DERNIÈRE PARTIE

Le lendemain de notre installa tion à Chèvre-Chene, après le déjeuner de midi, mon père se rendit à l'usine et je l'y accompagnai. Numa Brocard nous attendait dans la cour. Du plus loin qu'il nous aperçut, il devint très pale et s'avança d'un pas trainant an devant de nous.

L'affaire est dans le sac, mon

camarade, murmura mon père en lui serrant la main : j'ai en poche votre engagement ainsi que l'argent de votre voyage.... Avez-vous déjà pre-senti Mme Brocard et Flavie

-Non.... 56 nai pas osé... songez donc, monsieur du Coudray, comment leur assener un pareil coup

-C'est bon, je m'en charge... Allez vons promener une heure ou deux dans le village, et quand vous reviendrez, ce sera chose faite, dit résolument mon père.

On avait annoncé notre visite àces dames, et elles nous attendaient dans la salle à manger. J'ai encore devant les yeux les moindres détails de la scène qui se passa dans cette pièce, où je ne devais plus reveuir.--Assise près de la fenêtre, Mme Lucie rapetassait un vieux chapeaux, Flavie rangeait la vaisselle sur le dressoir de noyer; au-dessus de la porte, dans une cage garnie de mouron, deux, canaris chantaient à tue-tête.

-Bonjour, Flavie! Comment allez-voue, madame Brocard demanda mon père en saluant la mère et la fille.

-Hélas! monsieur de Coudray, répondit Mme Lucie avec une dolente amertume je vais comme nne femme dévorée d'inquiétude et abreuvée d'humiliations.... Quand je suis entrée dans cette impatienté, pour un emploi mépauvre qu'une pauvresse des rues, sans avoir un asile pour moi et ma fille !....

-Allons, vous voyez les choses trop en noir... Assurément, votre position est fâcheuse, mais men désespérée. Ayez du courare! Fiez-vous à votre mari et à ce amis pour vous tirer de ce mauvais pas.

-Mon marit Il n'a pas su me ener sa barque lorsqu'il en avait les moyens; comment voulez-vous se tire d'affaire mainteaux amis, des qu'on est dans la salle. Mon père, las de se heurter formidable chute au fond de l'inpeine ils vous tournent le dos.

-Vous vous trompez, madame, de ceux là.... Numa m'a confié ses embarras, et j'ai tont de suite cherché un remède à la situation

dra pas la fortune que vous avez vent. perdue, mais qui vous assurera tranquillité pour l'avenir. En entendant ces paroles, Fia-

vie s'était adossée au dressoir et tournait anxieusement vers nous son blanc visage, oh ses beaux yeux brillaient avec une expression de reconnaissante surprise, Mme Brocard avait posé sur ses genoux le chapean qu'ella était en train de retaper et, relevant la tête, elle fixait sur mon père un regard impatient.

Je n'ai rien dit encore à Numa, ajouta diplomatiquement ce dernier : comme j'ai grande confiance en votre jugement et votre force de caractère, madame Brocard, j'ai voulu tout d'abord soumettre ma proposition à votre examen.

Il connaissait à fond la vanité et l'esprit dominateur de la dame, et il esperait la mieux dis-noser en chatormant son amour. Impser en chatormant son amour. poser en chatoumant son amourpropre. Il lui exposa alors le parce que Célénie n'est pas trop qu'il s'agissait de surveiller l'exploitation d'une mine aurifère en parenté, qu'ils en sont venus à nie, tout était sens dessus des-Australie, la petite Mme Brobot... Les voils affichés à la sous : on organisait la maisou en mairie, et la Noce aura lieu dans vue de la noce prochaine; les levée par une pile électrique, se quinze jours..... Quelle infâmie! Ta belle-sœur dressa impérieusement sur ses pieds:

En Australie! s'écria-t-elle atterrée...passe encore de quitter Eriscul et notre maison, mais nous expatrier dans un pays de Pavais cru qu'il s'agissait d'une maintenant pa fi le qui se trouve mal !... Ca ini a tourné le sang...

là bas... Vous serez défrayés de tont pendant le voyage, et, une fois en Australie, vous serez logés plus confortablement qu'ici.

Traverser is mor, s'en atler dang un pays où nous ne connaitrant ame qui vive, ches des gens tront time qui vive, chez nes gen-dent nous ne comprendrous même rien. dent nous ne comprendrous même rien. La langue, mais c'est in-

sition, mon père reprit avec un actent de mauvaise humeur:

comprendra mieux ses véritables intérêts et coux de sa famile.

-Numa, riposta tragiquement Mme Lucie, fera ce qu'il vou dra... Mais ni ma fille ni moi ne le suivrons dans l'exil: n'estce pas, Flavie!....

Australie, son visage s'était altéré. Elle paraissait terrifiée et des larmes brillaient dans ses yeux comme des étoiles en détresse dans un ciel qui se couvre de nuages. J'étais attendri par cette expression d'effroi douloureux. Je comprenais les affres qui la torturaient, à l'idée de s'arracher en pleine jeunesse de ce pays où elle avait placé tous ses rêves, tontes ses affections. Je me fiattais naivement de compter pour quelque choses dans ses regrets ouisans, et j'étais tenté de prendre son parti.

—Ah! monsieur, dit-elle en joisens mains comme une suppliante, songez dout C'est si loin!

—A votre âge, mon enfant, répondit mon père, les lointains voyages n'ont rien d'effrayant....

Quand on part avec son père et sa mère, c'ast une sécurité... Et per de nous... Mais c'est bien puis réfiéchissez que là-bas vons

—Eule proposition f demands Nums, qui crut devoir feindre la surprise.

—Quelle proposition f demands Nums, qui crut devoir feindre la surprise.

—Quelle proposition f demands Nums, qui crut devoir feindre la surprise.

—Un parent de M. de Coudray trouvelle en au per de M. de Coudray troffre un emploi en Anstralie....

L'avais refuse d'abord, mais plutôt que de mourir de honte ici, je consant pressure de son par ce chérabin! se dit-elle; après tout, o'est ma petite sile (on men per de sa femme, jugea à propos die surprise.

C'adet Brocard, un peu calmé en constant l'acquiescement inestit fil- Voyez ses retis de famille. Elle ad sa mère les oroilles et la bouche; elle alle ale ne de son par ce chérabin! se dit-elle; après tout, o'est ma petite sile (on men per de les sa femme, jugea à propos die surprise.

C'adet Brocard, un peu calmé en constant l'acquiescement inestit fil- Voyez ses retis de famille. Elle ad sa mère les oroilles et la bouche; elle alle ale ne de son grad-père, les private de dix abs. Ce compliment in ait sour re avec métancolle.

Elle es coarole en conventation in fait sour re avec métancolle.

Elle es coarole en conventation in fait sour re avec métancolle.

Elle es coarole en conventation in fait sour re avec métancolle.

Elle es coarole en conventation in fait sour re avec métancolle.

Elle es coarole en couventait in fait sour re ave nuages. J'étais attendri par cette

sa mère, c'est une sécurité.... Et puis réfléchissez que là-bas vous trouverez à vous établir dans des conditions qui n'existeraient plus

La pauvre Flavie courbait la tête, s'accoudait au dressoir, pleurait silencieusement, et ses larmes me navraient.

Mon père, lui, avec une patiente has capable, recommençait à raisonner Mme Brocard. Il se comavec une agaçante monotonie:

-Oui, certainement, je consen--A Paris, objectait mon père core à cette illusion.

maison, à vingt ans, qui m'eût dit diocre il y a cent candidats, que j'en sortirais un jour plus et votre mari n'a pas le temps —Voilà qui est entendu, dit-il, pauvre qu'une pauvresse des rues, d'attendre.... Il faut que dès de et, croyez-moi, vous avez agi pour main il gagne sa vie et la le mieux.... Maintenant ne pervotre... Pensez-y, et ne vous dez pas de temps, pressez vos arrêtez pas à des enfantillages... préparatifs afin de pouvoir pren-

songer que ma famille était la plus jours.... notable et la plus riche de Souilly, et en être réduite à courir le monde comme les camps-volans...

apris de belles là-bas!

tement et le silence lassé qui régnait dans la pièce, que nous geant, ébahis.

—C'est du propre! poursuivit-il, Nicolas marie sa belle-fille avec Paul Saint-Vaune!

- Comment! murmura Mme Brocard, dont les lèvres se pincèrent, M. Saint-Yanne épouserait cette bringue de Célénie 1.... Allons done!

_J'étais comme toi, dit Numa avec un rire amer: je ne croyais pas à une semblable vilenie que vieux meuble provenant de la C'est pourtant positif. Les Nicolas succession paternelle. Accablé, les

a tripoté tout ca pour nous vexer! s'y ruait en cuisine. Impis'exclama Mme Brocard, furieuse.... Elle s'interrompit brosquement en Nicolas Brocard mettait une voyant Flavie pâle comme un maligue ostentation à ne laisser cierge et obligée de s'affaisser sur rien ignorer des somplueuses réune chaise.—Ah! mon Dieu, voilà maintenant ta fi le qui se trouve

chese moins brutalement? Paris, repartit men pere, ne Elle courait vers sa fille, mais vous donnerait pas la sécurité et je l'avais devancée et je tenais le bien-être que vous trouverez dans mes mains les mains glacées de mon amie. Mme Lucie versait précipitamment de l'eau dans un verre et le présentait à Flavie, qui le refusait avec un hochemen

-Non, soupira-t-elle faiblement. je vais mieux.... Ça ne sers

-Ce n'est pas tout, continua-tent de mauvalse humeur:

Hé l'madame, ce qui est in Paul Saint Vanne reprend l'étude sensé, c'est de rejeter une offre de Bouchenot, et le jeune ménage sériense et honorable, pour des s'installera ici, dans notre propre raisons aussi frivoles, aussi enfantines! J'aime à penser que Numa sous main... Ah! Dieu bou! si j'avais su pour qui on me pres-sait de la vendre, j'aurais préféré me couper les deux poings plutôt

que de signer l'acte !.... -Par exemple, je n'avalerai pas cette dernière humiliation! protesta Mme Lucie hors d'elle-Je regardais Flavie. Dès qu'il même: je sortirai d'ici dès deavait, eté question d'émigrer en main... J'aime mieux aller n'im-Australie, son visage s'était altéporte où, au bout du monde.... Oes saletés-là me décident. Monsieur du Coudray, j'accepte votre proposition... Nous partirous quand vous voudrez!

-Quelle proposition f demands Numa, qui crut devoir feindre la

per de nous... Mais c'est bien oin, l'Australie, et ça demande reflexion.

—Je vous en prie, papa, dit

alors Flavie eu se jetant à son cou, partons! Allons-nous-en le plus tôt et le plus loin possible!

-Toi aussi, ma pauvre fille, s'écria Cadet Brocard, ému et se frottant les yeux: eh bien!.... mansuétude dont je ne le croyais soit !.... J'accepte, monsieur du Condray.

J'etais ébaubi et contrit de cetportait avec elle comme avec les te brusque virevolte. Ainsi la laissent aux priret avec les de l'isolement et de la pauvreté. La enfans auxquels on présente une vanité exaspérée et l'amour dépi médecine amère roulée dans du té avait suffi pour produire un sucre. Mais la dame ne se lais résultat que mon père, avec ses sucre. Mais la dame ne se lais résultat que mon pere, avec ses sait pas endoctriner. A tous les sages raisonnements, son affection argumens développés avec une et son éloquence, n'avait pu obtequi vit et means de son amour pour ses argumens développés avec une et son éloquence, n'avait pu obtepersuasive éloquence elle opposait nir! C'était humiliant pour lui et une obstination têtue, et répétait aussi un peu pour moi! Ne m'étais-je pas leurré de l'idés que le chagrin de me quitter avait détertirais à quitter mon chez moi, s'il miné d'abord le refus de Flavie! s'agissait d'une position à Paris. Hélas! il me fallait renoucer en-

Mon père, lui, ne garda pas rancune aux Brocard. -Voilà qui est entendu, dit-il.

-Hélas! gémissait Mme Lucie, dre le paquebot qui part dans huit Ils furent navrans, les prépara Non, c'est plus fort que moi, je tifs du départ! Ces pauvres geus, n'accepterai jamais une pareille qui n'avaient quitté jusque la leur canton que pour de courtes déchéance!...

Pendant ce débât, les heures

Pendant ce débât, les heures

Pécoulaient et le soleil d'avril jetait d'obliques rayons dans la en pays étranger comme une
excursions à la ville prochaine,
considéraient ce lointain voyage
en pays étranger comme une à cet entêtement de mule, sem- connu. A l'exception de Flavie, blait prêt à jeter le manche après ils n'avaient que de vagues la coignée. Moi même, fatigué de notions sur la situation géogray a des gens qui restent fidèles à cette longue immobilité. malgré le phique de l'Australie; ils saleurs amis malbeureux, et je suis triste intérêt que je prenais à vaient seulement que c'était là-de ceux là... Numa m'a confié Flavie, je me sentais en proie à bas, à des milliers de lieues, à un malaise nerveux, à une las- l'autre bout du monde. La seule situde cérébrale.—Tout à coup la idée de passer en mer des semai-.... Je crois l'avoir trouvé.... Il porte de la salle s'ouvrit, et Numa nes et des semaines terrifiait Brocard entra comme un coup de leurs cœurs de campagnards attamant l'huis violemment, j'en ai objets mobiliers dont ils pouvaient disposer, ils auraient voulu tout Son verbe à la fois tremblé et emporter. Mon père eut beaucoup vibrant, sa mine allumée, ses de mal à leur faire comprendre yeux étincelans formaient un si qu'il fallait au contraire réduire étrange contraste avec notre abat-leur bagage au strict nécessaire. Mme Lucie, surtout, se montrait rétive. A la pensée de se séparer tressautâmes tous, en le dévisa- de ce linge ouvré et damassé

qu'elle rangeait avec tant de flert dans son armoire, elle se répandait en lamentations. Depuis que le jour du départ avait été irrévocablement fixé, Cadet Brocard était en proie à des bumenr noires et à des crises de sensibilité qui faisaient pit é. Il errait comme une ame en peine à travers la maison: on le surprenait parfois, planté devant quelque vieux meuble provenant de la yeux fixes, il le palpait avec ten-

dresse, et ses lèvres s'entr'ouvraient comme pour lui adresser que tous les jours, et on toyable dans , sa rancune, Mme jouissances qu'elle préparait. Ces

LA GRAND'MERE.

Lorsqu'après vingt einq années de traess, d'insomntes, de travaux ardus es de
tribulations, l'épouse a élevé sa famille,
elle davrait pouvoir es dire: — "Maintepant, je vais me reposer!"

Eh! blen, par du tout! Ses fils ou ses
filles se marient, et la rude besogne,
recommence. Des enfants naissent; la
voilà grand'mère; alle doit suppléer à
l'inexpérience de sa fille ou de sa bru,
prendre à sa charge les premiers soins
du nouveau né, et remonter le calvaire
de la maternité, — maternité honoraire,
cette fois.

Remarquens que la grand'mère n'a plus Remarquons que la grand mere n'a plus en vigueur de la vingtième année. Les veillas l'incommodent; lorsqu'au milieu de la nuit, elle se voit obligée de se relaver, ce a'est qu'avec une peine infinis qu'elle rattrape le sommell. Les besoins incossants du bébé la fatiguent considérablement, aans qu'elle rattrape le sommelle l'avoue, ou qu'elle rattrape de sonvenir.

le veuille en convenir. Peut-être murmure-t-elle; mais tout

Es avec quelle adresse et quelle mausudtude elle manie le nouveau-né i
Comme on voit que cette besogne ai délicate n'a plus de secret pour elle. Hétae!
son apprentisege u'est pas de date récente. Ses débuts comptent près d'an
tiers de siècle, et c'est à l'houre-où elle
aurait du finir quelle recommence!
L'existence de la mère de famille est
une vie d'abnégation, souvent fort mai
récompensée. Parfois, les enfants dont
c'le a cu tant de peine à faire des hommes ne cont que des gredins qui se livrent à tous les écarte, à tous les exebe,
ainon à tous les écarte, à tous les exebe,

sinon à tous les crimes. Quelques une-les plus monstrueux —oublient leur mère onfanta!

enfante!
A coup sûr, ce qu'il y a au monde de
meilleur et de plus digne d'admiration;
ce qui se rapproche le plus de la divinité
par la bonté et la misérisorde,—c'est un
comer de mère!
Honte et réprobation à seux qui bri-

sent co omur par leur ingratitude ou leur inconduite! Coux-la out ab liqué Jeur incondute: Cour. our son sonique Jeun qualité d'homme pour s'assimiler à l'ani mal qui, parvenu su développement de se force, ne garde plus de lien de fa mil e, ne reconnaît plus coux à qui i doit le jour. Ce sont des fauves à factions de la cour de la course de la

Voici grand'mamen tenant dass ees bras bébé qui crie, se démène et ne vaut pas dormir, bisa qu'ait sonsé l'heure du sommeil. Pour le selmer, elle com-

el blenche!....."

Bébé ne comprend pas ; mais cette volx douce et sereine fistts son ordlie, s'y lusinue sgréablement. Il l'écoute avec

p'aisir, et pendant nette cocupation, il unblie de plutrer, mais ne forme pas en-core les yeux. Demi encoès. Pour ache ver la your. Lemi succes. Par sene ver la victe're, grand'mère passe à la musique vocale. Elle chautoure à l'enfant rebelle une de ces vicil'es ballades qui servirent à nos ancêtres et qui se transmettent, de mère en fille, depuis des générations. C'est avec cette mélodie vénerales. nerable qu'elle-mame int berofe et qu'elle berça tous ses enfants, y compris

Loreque dans nos heures de recueille Lorsque dans nos heures de recueillement nous remontens le cours de notre
existence; lorsque nous évoquons. l'époque lointaine de notre premier âge,
cette harmonis du foyer nous revient,
agréable et voilés, parmi nos réminisconces de famille. L'âme l'écoute comme
une harne éclienne vibrant dans les
brumes du pas-é,—d'un passé mort, qui
semble se manife-ter à nous par une voix
d'outre-tombe, en des échos célestes.
Chant et-paroles, tont nous revient,—
tout jusqu'à la physionomic vénérée de
notre mère prosessit sur son sein un de

notre mère present sur son sein un de nos petits frères, ou celle de notre jeune femme dorlotant un de nos enfants. Ces figures, nous les revoyons dans le sanctuaire de notre mémoire, aves leur

anreole matercelle, heureuses, auguste anticle materocite, neurouses, angustos et fiòres dans l'accompliesement du de voir. Saintes femmes, dans la unit des temps disparus, vous formes un tabican inmineux qui éblouit nos regards!

La musique d'Orphée domptait les bates féroces. Celle de grand'mère se con-tente d'un prodige plus modeste : alle as-soupit bébé qui, à ces accents dolemment

se sur le front un usuer discret, borde la moust quaire (car nous commes en été) et s'éloigne à pas de loup. La voilà libre pour quelques heurer. U'est un re-pus qu'elle a bien gagoé. Mais les nuite sont longues, et le som Saint-Vanue s'y montraient pres. meil des enfants auto sourts, d'ordinaire. Etendue à côté de la mère de bébé, Elenque a cotte de la mêre de bébé, l'aleu'e ne dort que d'un cel, prête à tout événement. C'est elle qui, lorque le besoin a'en fait sentir, réveille sa com-pagne—qui doté profundément comme one les jennes-ou lui met dans les bras

l'enfant qui réglame le sein par ses varien ignorer des somptueuses redipuissances qu'elle préparait. Ces
bruits de fête arrivaient fatalement aux oreilles des Nums et les
a rendaient mille fois plus misérables. Pour les entendre le moins
s possible et pour se sonstraire au
s supplice de voir Paul Saint-Vaune
entrer chez sa future, Flavie se
claquemurait dans sa chambre, et
il elu touais compagnie le plus souvent.

Le suite à dimenche prochain.

Cuestion d'harmonie.

Savez-vous pourquoi les denx
notes si et re ne peuvent jamais
a r'accorder harmoningsement. gissements.
Ajoutous que des mille détaits du mé

dans l'intention de mon aimable voi-

sin, quelque chose de naïf qui m'a

tant faire plaisir à un poète, lui dédie

une fleur. Je ne pouvais que répon-

pire en écrivant cette page. Car ma

inodores, qui sont aujourd'hui fort à

la mode et nous viennent, je crois,

Pardon de l'image surannée, qui

nous reporte au Consulat et nous

fait penser à un vieux monsieur

"Permettez-moi de vons rendre à

vous-même!" Pardon de la méta-

phore rococo; mais elle a le mérite

si je ne respire pas en elle l'arome

exquis d'un sentiment! Ma rose em-

lours. Même dans son plein épanouis

Belle, enivrante et dangereuse!.

Me voici tout fier de ma filleule

fieurie! Oh! je n'en perds pas la tête;

je sais fort bien que, grâce aux mer-veilles de la fécondation artificielle

Mieux que mes ouvrages, j'en suis

convaincu, elle transmettrait mon nom à la postérité. Après tout, rien

ne s'oppose à ce que je sois, un jour, aussi fameux que l'inconnue "Mme

Bérard, " que l'obscur "Capitaine Christie," ou que cet énigmatique "Paul Neyron," qui, avec son faux air d'empereur romain, m'a toujours rendu réveur. Pourquoi ne dirait-ou

grise qui palit et décolore les vieux pastels. Ma rose, elle possède la jeunesse inaltérable et l'éternelle

Avec le même éclat, avec le même

parfun, elle s'épanouira tous les ans, à la fin de mai. Tous les ans, on

l'admirera, on dira : "Comment s'ap-

pelle-t-elle? Alors, on déchiffrers, non sans peine, sur la fiche de bois

suspendue à sa tige, un nom uaguère

écrit au crayon, presque effacé; et quelques-uns se rappelleront peut-

être que ce nom fut celui d'un poète

qui, dans son temps et de son mieux,

Du bouquet posé sur ma table, je

prends une rose, une de mes roses,—je la porte i mes

narines, à mes lèvres, et je m'enivre d'elle ; il me semble que je lui donne

et qu'elle me rend un baiser. Ainsi que tes innombrables sœurs

accomplir ton exquise fonction, qui

consiste tout simplement à sentir bon

Le monde est vieux, vois-tu. L'hom

me civilisé s'est créé des bessins

compliquée, des jouissances coûteuses et difficiles; et ceux qui en sout pri-

l'un et pour l'autre, ficurie, 5 ma roce l'Rappelle-leur que tout le laxe

et à être belle!

a chanté le printemps et les fieurs.

fraicheur.

baume : c'est une amoureuse.

me les griffes d'un félin.

qu'à une femme!

d'Amérique. La rose sans son par-

parrainage.

6. Ce brave jardinier, souhai-

Grand'maunt partegé avec la mère les soine de l'éducation de bébé, surtout si bébé est une fille. Dans en eas, l'alouie garde son droit de critique sur la toilaite, les amusements et les devoirs de la petite demoissile. Eile se charge de se dissipline morale; elle vost en faire une fille accomplie, selon son emur et set principes.

principes.

Ueat elle, ch attendant, qui l'habilie el la promène; c'est elle asset qui, plus tard, la conduit à l'école et qui l'y va tard, is conduit a l'école et qui l'y va cheroher,—se plaisant à remplacer les domestiques. Toujoure la filiette est pré-sente a son esprit; c'est pour elle eurtout qu'elle tient à la vie. Souvant, la mère en trouve avec elle en désaccord sur certains points. Alors grand'maman lui fait connaître sans dé-tours as facon de penser;

dont les jages ne fasses point intéres

tours as façon de penser:

---Et tel ansel, tu es une enfant, lui
dit-clle; tu en es au débat de ton apprentissage de mère de famille; tu n'es
pha de telle à lutter avec ma vieille

expériencel...."

Dans ces discussions, la petite demo cells prend généralement parti pour es mémère (oar s'est ainsi qu'elle nomme l'alonie). Si elle cet un peu grognon es par trop méticuleus, peut être,—en re-vauche, dans les circonstances exceptin, le premier bouquet, et je le res-

vanche, dane les circonstances excep-tieuneller, elle est ai accommodante et al-bonne: C'est toujodre a mémère qu'elle s'adresse pour des friendisses, et ses m'a-meurs se payent par des bonbose.

Une autre des attributions de grandi-maman est de maintenir la concorde au logie. Lorsque daus le ciel bleu s'élè-vent quelques nueges inquiétants, elle pousse entre les deux épobx sa petite-ille et leur dit:

"Vous ne craignez pas de vous dispu-ter devant sette cofaut? Quel exemple

ter devant sette offast? Qarl szempla déplorable pour elle !.... Ailone, es-brasses vous et n'en parione plus !... Loraque l'excellente femme va rejois. coiffé en ailes-de-pigeon, offrant une rose à une belle dame et lui disant : Lorsque l'excellente femme va rejoin-dre son mari qui, pins âgé qu'elle, la précédée dans la tombe, toute is famille cet dans la décolation, même con gendre qui loi fait graver une belle plaque de marbre. Quant à ca fille, elle fait dire des masses à son intention, et sa petite fille ajonte son nom aux pr-ères qu'elle résans odeur, femme froide. Et que n'importe la plus belle des créatures, cite matic et soir. Son seavenir, em-baumé dans les mémoires, incrueté dans les cours, est religioussement conservé sons le toit conjugel.

FRANCOIS TUJAGUE.

LA FRANCE.

Qu'elle est belle!... Qu'elle est forte, ma Gaule bien aimée! Ma Gaule, à la

ma Gaule bien-aumée! Ma Gaule, à la bloode chevalure i...
Voyas la s'étrudre, mollement, dans cette mer exerér, qui baigne, avec amour, les rives de la Provence... de cette Provence, anx potitiques souvenire, rajeunis anj surd'hut, par les Félibres: les Rudmausile.... les Aubanei... les Mistral... Mietral, dont la mues, teujours jeane, nous promet, en vers blanks, ancore un de see poëmet précieux le Rhône.
Pius haut, l'antique Armorique, vair-

Pius haut, l'antique Armorique, vaisone, mais jamaie aubjaguée, par l'ég de Rome... hérissée d'ésusia.... rocs de granit, en lutte éternelle.

avec un implacable Cesan :.... de l'Orisci, mas montagnes, seutronnées de ferts.... de canons.... prendrout une âme, pour reponseer l'ennemi !....
Tou or l hospituler appelle l'étranger souffrant.... et verse, à flots, dans seu voices épuisées.... ce meetar divin....

Gloire au patriote intrépide, qui brave les aus... un hiver rigoureux, percent l'Europe... cherchant un allié à la Fiauce... à est? France tonjoum le défenseur des opprimée!... Hélae, en vain!... Elle reste isolée, dans en lutte hérolque... enserrée qu'elle est dans lée griffes de l'aigle prussienne!... it s'improvise géafeal... diplomate... financier... chef de l'Etat... et le génie de M. Thiver assure la Pairle!... Gloire à toi, Carnot, patriote modeste... habile... Présideut, à la verta antique... au, au milleur des haines...

pas le François Coppée, comme on dit le Général Jacqueminot on la Baronne de Rothschild? En définitive, je vaux idée de passer en mer des semaines terrifiait leurs cours de campagnards atta leurs cours de campagnards atta chés solidement à la terre. Quand il s'agit de choisir parmi les qu'ques objets mobiliers dont ils pouvaient to leurs cours mobiliers dont ils pouvaient to leurs cours de campagnards atta cours

dans la sphère, ob rayonnent les Eine !..

O France! tu seras tonjeurs le soleil de la civiliration... les pesples viendront

is diviliration... les pesplos viendront s'instruire à tes rayous... Ta lague limpide... expressive... deviendra colle de l'Univere l. Peissante... lumineuse... bénis en tratoques nations!... O Gaule bles-aimér, tu teras, à jamais, La Roine du mondel... Le soldat de Dieu l... M. D. Girand.

PENSEES ET MAXIMES.

pour cent en amitié, voltà ce que nous faire produire aux sentiments humains. Rons at blamons ches les antres que l

aute dont nous ne profitone pas. for dix mills hommes, il y en a copt à huit mill qui aiment les femmes, cinq eu six cents qui aiment la femme, un qui aime une femme.

La visillacco n'est pas supportable mos ne déal on un vice.

C'est quelquefois bien pénible de faire son devois, c'a ne l'est jamais antant que de ne l'aroir pes ait.

vés ont le cœur plein d'amertame et de sourde colère. Cependant, ni le La Rorhefescauld a dit: " Noss sves riche blasé ni le pauvre avide n'est Les normerquesties a dit: "Nome avens taus as-son de force en nuns pver amporter le maiheur des agtres." Il nursit pu sjouter: "Mais aces n'es avons pas teujoure autant pour supperter leur benbour. de récla plaisire que coux de l'homme primitif, que ceux qui leur sont di-rectement offerta par la nature. Pour La fomme set, celon la Bib'e, la dernière ances que Dion a l'Atto. Il a dà la faire le samest setr. On abut la fattern rose l'Rappelle-leur que tout le luxe et toute la volupté sont contenus dans et toute la volupté cont contenue des une simple flour, et qu'ils une semble flour, et qu'ils une semble dans leur livreuse, quand ils pi regardent Ross qui phrèse la manifest de la contenue de la cont

On obut le fatigue. Un dégustateur exprime sinsi son opinion enr les divers crus

entrepôt de Paris : -Marne 1890. . . Pas manvais! Puis, son front se rembrants:

Os c'est de la Bièvre, derière pécolte.

Betti il sécolé serve desses

qu'on hi soumet dans un grand

MAROSE. on low favour, the this dame ton par-fum het week d'un vieux sentimental et donner à ton halet sommembre une vertu magique qui fixa dame les jounes cours l'amour tel que je le souhaite

Je viens d'être l'objet d'un fra-cours l'amour cieux hommage qui m's causé le plus pour eux! sensible plaisir: un de mes veisins. Il serait, san cieux nominage qui m'a cause se pius pour eux :
sensible plaisir: un de mes veisins
de campagne, M. Ledéchaux, hortis
culteur à Villecremes, vient de créer
une nouvelle rose et lui a douné mon
nom.

Je sais bien que, vu mon âge, qui
décis. C'est la folie de l'homme

est fort éloigné du printemps de la mortel, mais c'est aussi ce qu'il a de vie, et vu mon teint de bilieux, l'au-rais tout au plus droit à une flour monts éternois et d'être sincère en d'automne, à quelque mélancolique prononçant le mos "toujours". Heu souci. Je me sens indigne de baptiac une rose. Néanmoins, il y a deur cœur, qui n'ont fait qu'un serdans l'intention de mon almable volume de l'intention de mon almable volume. ment et l'ont tenu, qui ont respect l'amour en eux-mêmes!. Celui qui t'a baptisée, ma rose, n'est pas de ceuxlà. Il a connu trop tard cette vérité que le bonheur est dans la constance.

Livre, du moins, ce secret aux ieune dre: "Grand merci!" et accepter le gens dont tu parfumeras l'idylle, et puisse leur amour durer comme tu dureras toi-même, séchée entre les Ledéchaux m'a apporté, l'autre mapages d'un livre, où ils t'auront mise n souvenir de leur premier aveu! rose est très parfumée, et je me féli-cite, d'abord, qu'elle ne soit pas pa-Engaguis-toi pour la jeunesse, pou la vie; mais sois douce aussi aux vieillards qui n'auront plus que toi reille à ces monstres, gros comme des pivoince et admirables, certes, de pour amie, au bonhomme en chapeau de paille et armé d'un sécateur, à la forme et de couleur, mais absolument

> ganta fiétris pour soigner les platespandes de son jardinet. Fleuris encore, rose pieuse, pous les paisibles cimetières; car il est des âmes veuves et des oœurs orphelins qui aimeront à parer les tombes de ta grâce et de ta beauté, et qui seront heureux de croire qu'un peu de la pensée des chers ensevelis flotte en-

dame en cheveux blancs qui met des

core dans ta suave odeur. Sois de toutes les fêtes et de tous les deuils. Meurs pâmée sur la poitrine des valseuses; effeuille-toi sur le drap noir des cercueils. Prodiguetoi, généreuse fleur, pour parfumer l'amour et la mort.

Et puisque je rêve à ton avenir, ô ma rose, qu'il me eoit permis de gar-der pour toi une belle espérance.

Ma rose est d'un beau ronge foncé, un peu plus profond que le pourpre et qui s'assombrit encore plus vers le Depuis de longues années, dans nocœur, en prenant des reflets de vetre malheureuse France, les journées les plus solennelles sont aussi les plus lagubres, et c'est surtout sur des sement, elle est de dimension moyenchars funèbres que nous accumulons les fleurs. La plus imposante céréne. On simerait à la piquer dans une noire chevelure, près d'un front pâle. Mais gare aux épines! Elle en a de très-cruelles, courbes et aigués commonie à laquelle nous pûmes convier nos hôtes russes, pendant leur séjour, ce fut encore un convoi, ce furent les mèques d'un vieux soldat. Comme on l'a dit avec une ironie douloudécidément, on ne peut la comparer rouse : "Nous ne réussissons plus que

Oma rose, serais-tu destinée à n'être qu'un symbole de tristesse et à te flétrir, mêlée sux couronnes funé raires, sous le voile noir des étendards voilés de crêpe et des pavillons en deuil? Non, non, ton pays et le mien a connu d'autres fêtés, a vécu la culture multiplie chaque jour les variétés, et que beaucoup d'entre elles des jours d'enthousiasme et de gloire ont un parrain ou une marraine. On Ils reviendrout, n'est-ce pas ? Ils recompte par milliers ceux qui ont donviendront, je veux le croire de toute né leur nom à une rose. N'importe! ils forment quand même une aristo-cratie, une élite. Nous sommes bien l'ardeur de mon âme, de toute ma foi de citoyen. Je ne serai plus là sans doute : j'aurai disparu avec ma miséplus nombreux, par exemple, dans la rable génération. Qu'importe! Tu verras cette aurore, toi, car les fleurs sont immortelles, et tu brilleras, rose Légion-d'Honneur. Ne met pas qui veut à sa boutonnière sa propre rose! Je serais très satisfait, je l'avoue, de France, parmi les guirlandes triomphales, à la cravate du drapeau que la mienne eut du succès, devint célèbre et triomphât dans les jardins.

Prançois Coppée.,

Marat et Voltaire

L'Auteur et le Critique.

On vensit de relever une sot-

trines de la rue des Bons-Enfants d'intrépidité quand on est invul posses, noble martyr.... sons un martre s'ils ne le sont déjà. Peut-être le orgies révolutionnaires, se se-sanglant.... dans un apôthéose de lartemes.... d'immortelles!.... Et ton âme.... d'immortelles!.... Et ton âme... d'immortelles!.... Et ton âme... d'immortelles!.... Et ton âme... d'immortelles!.... Et ton âme.... d'immortelles!.... Et ton âme... d'immortelles!.... Et ton âme.... d'immortelles!... Et ton âme... d'immortelles alles âme... d'immortelles alles âme... d'immortelles âme temps a-t-il répandu sur les poèmes rait montré le plus grand nier à m'en apercevoir cette cendre stil avait été leur contemporain. "Prouvez-le-moi", s'écrinit en fureur l'énergumène apostolique. Et chacun de se regarder avec embarras, et le qootidien de se promener fièrement dans bonne cause ne pouvait rester sans avocat, à ce silence, causé par la demande de pouvait est en la demande de la de demande de preuves, succéda un gratifa? déluge de phrases someres, de périodes arrondies sur l'esprit, les nant pour savoir quelle raison principes, la position sociale et la nons détermina à donner place à conduite de Voltaire, les orateurs cet article dans notre journal. dans la vie, tourmenté pour son titre de gentilhomme de la cham-bre, pour l'amitié que lui avait nouvelle pour moi," dires pous. montré le roi de Prosse, pour la Oui ; mais pour votre voisin, et le protection que lui accorda la voisin du voisin qui n'avait jamais Pompadour, enfin pour sa vie toute aristocratique à Ferney, et té. Que diable! lecteur, il ue faut et pour son mépris pour la populace, n'anrait pu vivre en paix sous Extrats de l'August de la Bouvelle-Orléans ann admetait de 27 mars 1829. ò ma rose, tu vas donc, à chaque re-un ordre de cho es qui admettait nouveau, faire ton devoir delicieux, à la tête des affaires le fils de

Fraron. On a cru avoir terrassé l'ennemi de l'ordre légal par ce dernier argament; mais il ne fut rien moins que convaincu, et peut être eut il L'étroit legle det trint des insurs sépaicre raison de dire : "Rien de ce que De l'hiver, et de danz shandelles inérales your avances ne me persuade, et je persiste à croire que Voltaire et Lines semme en l'atuit sur ort agures pales Marat auraient fort bien vécu en-

Octals impossible, répondit une personne, que, par respect pour me medestie, je ne nommerai pae; Marat personne au ponvoir n'an mit perdonné à Voltaire les critiques régoureuses et apirituelles qu'il de de au livré.

reparda le nouvel serprise et ré-Voltaire et de miliariser avec

Fine, en 3 voi. in-12, par J. P. MARAT, docteur en médedine, à Amsterdam, chez Mac-Michel Rey, composé par Voltaire contre un livre que personne aujourd'hui ne connaît. Les bornes de notre fauille ne nous permettant pas de transcrire ici ce chef-d'œuvres de, critique, nous nous contenterons de donner une idée du livre, et de citer quelques uns des passages que Voltaire re-Suivant Maret, Socrate a écrit

Marat prétend que l'âme est liée au corps par le suc des nerfs, et, à la cheval sur sa découverte, il traite d'orgueilleux ignorants Locker Mallebranche, Condillac, Buffon, Haller, Lecat, etc., sur quoi Vol-taire lui répond : "Quand on n'as rien de nouveau à dire, sinon que le siège de l'âme est dans les méninges, il ne faut pas prodiguer le mépris pour les autres et l'estime pour soi-même à un point qui révolte tous les lecteurs. Personne ne trouvera bon qu'on traite les Locke, les Mallebranche, d'orgueilleux ignorants; on pouvait. établir le suc nerveux sans leur dire des injures ; elles ne sont des 🤅 raisons ni on physique ni en métaphysique." Nons citerons une phrase

des sottises sur l'âme, et suivant

tout le monde, Socrate n'a jamais

rien **écr**it.

de Marat sur les principes que Voltaire a cra devoir critiquer, comme rensermant une erreur grossière. Ce n'est pas sculement d'après le point de vue sous lequel l'illustre écrivain la considère qu'elle est curieuse pour nous; Marat parle de l'amour de la gloire: "Laissons, dit il, au sophiste Helvétius à décider par des raisonnements alambiqués toutes les passions de lasensibilité physique, il n'en déduira jamais l'amour de la gloire. Qu'importe à César l'estime publique; est-il quelques délices attachés à la vertu et au savoir refusés à la puissance ? Pourquoi Alexandre, Auguste, Trajan, Charles-Quint, Christine, Frederic II, non contens de la gloire des monarques et des héros, aspirent-ils encore à celles d'auteurs? Pourquoi veulent-ils aussi ombrager leurs fronts des lauriers du génie? C'est qu'ils sont avides l'honneurs et délicats en estime." C'est pour la première fois sans doute qu'on a compté Marat Charles-Quint, de Christine et de Frederic-le-Grand. Voltaire, qui ne posvait pas deviner ce que serait un jour le médecin ignoré de 1755, s'est con tenté de lui dire, à propos de su réfutation d'Helvétius et de sa, nomenclature des rois-auteurs :

"Vous arriez pu parler plus poliment d'Helvetius, d'un homme générenx, qui payait bien ses médecins. Quant aux princes hommes de lettres, on nous dira. monsieur, que de tous ces gens »i délicats en estime dont vous parlez, pas un n'a été auteur, excepto le dernier."

Nous ne suivrons pas Vol-tairs dans son délicienx et long examen: ici, il plaisante Marat sur la jouissance que celuici trouve dans le néant; là, il reet des gena de bonne foi soute-naient à un défenseur des docqu'an style boursouffié du livre, il termine sa critique par une comparaison fort offensante pour l'au teur: "Dans ce livre, dit il, on. voit partout Arlequin qui fait la cabriole pour égayer le parterre." Je vous le demande, reprit le lecteur quand il eut fermé le vo-

lume, Marat, tout puissant, an-Si yous nous interroged mainteprouvèrent à peu près que le graud nous dirons qu'il nons a paru asnomme, menacé dans sa fortune et sez original de présenter Vol-

taire critiquant les œuvres de entendu parler de cette singulari pas penser que pour soi!

LE REPOS DU PAUVEE. On a forme see your Operate pourse horn

Qui beulent proad'un bein de huis benit. Il dur

Hern out amour, il n'a rion obtout du soct. Il expira tent bas, mottant l'extrôme effest, St maigre on eat dit pre-que un enfant qui pâtic

Et l'on so prend à diré enser: l'auvre petit Ayant souffert la vis on grande patience, Il incline à la mort un donz front résigné.

Entre par